

CHRONIQUE – SATIRE DANS TOUS LES SENS, S’EN EST MÊME CHRONIQUE

**Courses à la direction des Libéraux : « À vos marques, prêts, sauve qui peut! »**

**PLQ. La célèbre firme de relations publiques spécialisée dans le *damage control* – qui compte parmi ses clients SNC-Lavalin, Shokbéton et Mafia-Montréal – amorce sa course (destination immonde) en quête d’un nouveau PDG.** En remplacement de Patapouf, un gros zouf. Un zouf qui zézaie. Ça y est, il s’essaie. « Moi ! Moi ! Ze serai candidat! ». Oui, oui, c’est lui: Couillard, le gars qui n’a jamais rien réglé, revient ne rien régler de nouveau à la demande générale. Ne craignez plus: comme tout bon membre du PLQ, il est un champion autoproclamé de l’économie. Les chiffres en témoignent: sous le règne de son parti ces dernières années, la Caisse de dépôt et placement du Québec a perdu plusieurs dizaines de milliards de dollars; la dette s’est accrue de plusieurs dizaines de milliards de dollars; la corruption, quant à elle, nous a coûté de quoi offrir la gratuité scolaire à tous les Chinois. Bien sûr, l’économie demeure la priorité du PLQ. Ça serait dommage de gaspiller son beau talent. Bravo mes champions.

Au départ, je dois le dire, cette candidature de Couillard me laissait perplexe... jusqu’à ce que Sam Hamad l’appuie. Sam qui, le printemps dernier, avait la malencontreuse manie de s’adresser aux médias sous une infrastructure *après* que celle-ci se soit effondrée. Incidemment, Couillard a déjà perdu un appui de taille, celui de l’ancien chef de cabinet du ministre Whissell, Alexandre Bibeau, éclaboussé en Commission d’enquête par Lino Zambito – lui-même un « bon Libéral ». Oui, elle est grande, la famille Libérale. Gérald Tremblay en fait partie, lui qui a déjà souhaité devenir chef du PLQ en 1993 à la suite de Bourassa sous lequel il était alors ministre. Nous avons plutôt eu droit à l’épique tandem Libéral Charest-Tremblay, dont on apprécie aujourd’hui les retombées d’une décennie passée au pouvoir. Oui, elle est grande, la famille Libérale. Gardienne du désordre social, elle a su nous offrir avec régularité les plus grandes crises de notre modernité, qu’elles soient étudiante ou financière, d’Octobre ou d’Oka. D’ailleurs, pour les chevaliers de la lutte à l’angoisse fiscale, parler de souveraineté, c’est créer de l’incertitude. C’est pourquoi ils en parleront plus que quiconque. La peur d’avoir peur, le PLQ en fait son pain et son beurre. NON, les Libéraux ne veulent pas de chicane. C’est vrai: ils préféreraient envoyer l’armée vous arrêter sans mandat plutôt que de vous laisser en proie à la chicane. Cette maudite chicane qui a déjà causé l’indépendance d’une multitude de nations qui aujourd’hui doit faire face à une hausse sans précédent de fierté.

**PLC. Politique étrangère (à nos aspirations) : attention, ce qui ce passe au Canada pourrait avoir des répercussions jusqu’au Québec.** Justin... Premièrement : non. Deuxièmement : *no*. Justin ne propose rien. Ses supporteurs nous disent qu’on ne perd rien pour attendre, car il profitera de la course à la direction pour nous dévoiler sa vision. Je suis prêt à parier qu’elle s’inspirera de l’héritage à Trudeau. Mais, attendez : Justin a clairement affirmé, dès le jour de son entrée dans la course, que le débat constitutionnel appartient pour lui au passé et qu’il regarde vers l’avenir; alors, que nous reste-t-il à attendre? Nous avons attendu que le père mette son siège en jeu pour du changement; il est mort vingt ans plus tard agrippé à son siège berçant. Trente ans après le rapatriement, nous nous apprêtons à attendre quoi du fils? Justin ne veut pas nous diviser; il ne peut juste pas faire autrement. Tout ça est bien plus fort que lui.

Simon Martin

[simon@simonmartin.ca](mailto:simon@simonmartin.ca)

22 octobre 2012